

Genjokôan de maître Dôgen

« La bûche devient cendre. La cendre ne peut pas redevenir bûche. Mais nous ne devons pas considérer la cendre comme étant après la bûche et la bûche comme étant avant (la cendre). Il faut savoir que la bûche demeure dans la position dharmique de bûche et a ses propres avant et après. Bien qu'avant et après existent, le passé et le futur sont interrompus. La cendre (aussi) reste dans la position de cendre avec ses propres avant et après ».

Dans cette section du Genjokoan, maître Dôgen explique que le temps et l'être sont liés l'un à l'autre. Le temps c'est être et être c'est le temps. Ici, Dôgen compare la vie et la mort à une bûche et à de la cendre. Généralement, nous pensons au temps comme à un cours d'eau : comme une rivière qui coule depuis le passé sans commencement vers le futur sans fin. Nous imaginons que des personnes naissent et apparaissent dans ce courant et que quand elles meurent, elles en disparaissent. Cependant, ce n'est pas la véritable nature de la vie et de la mort. La position dharmique de l'arbre, de la bûche et de la cendre sont toutes indépendantes les unes des autres. Il en va de même pour la naissance, la vie et la mort. Chacune de ces positions dharmiques semble avoir une longueur de temps. Mais en réalité, chaque étape, chaque position dharmique de vie et de mort ne peut être vécue que dans le moment présent et le moment présent n'a pas de durée. Le moment présent est la seule réalité dont nous puissions faire l'expérience parce que le passé a déjà disparu et parce que le futur n'est pas encore arrivé. Pourtant, il n'existe rien, aucune unité de temps dont nous pouvons dire qu'elle constitue « l'instant présent ». L'instant présent n'existe pas, par conséquent, *le temps lui-même* n'existe pas. Ce moment présent qui n'a pas de durée est la seule réalité de l'existence telle que nous la vivons. Puisque tout change sans cesse, tout survient et périt à chaque instant et inlassablement.

Maître Shohaku Okumura